

**Rapport d'évaluation 2015-2018**  
Récapitulatif des indicateurs et des objectifs de la convention de subventionnement

**Nom du subventionné : Association Le Galpon**

*Partie subventionnante :*

- Ville de Genève, département de la culture et du sport (DCS)

**Rappel du but de la subvention et des missions du subventionné :**

La Ville de Genève soutient régulièrement d'une part le théâtre du Galpon (depuis 1999), lieu de travail de la compagnie Studio d'action théâtrale (SAT), et d'autre part les projets de l'Association SAT (depuis 2002). Ce soutien concrétise la volonté de la Ville de renforcer la diversité du tissu culturel théâtral de la région, de développer des projets originaux favorisant la rencontre des publics et de soutenir le travail d'une compagnie qui anime un lieu de représentations à l'année.

Les objectifs de l'association Le Galpon sont :

- de contribuer, de par sa constitution, au développement et au renforcement des activités artistiques et culturelles du Galpon auprès des partenaires publics et privés ;
- de veiller à ce que le projet artistique et culturel du Galpon puisse être mis en œuvre par les compagnies fondatrices du Galpon de la route des Péniches.

**Mention du contrat :** Convention de subventionnement entre la Ville de Genève et l'association Le Galpon

**Durée du contrat :** du 01.01.2015 au 31.12.2018 (4 ans)

**Période évaluée :** du 01.01.2015 au 31.12.2017 + éléments connus de l'exercice 2018

**Objectif 1. : Création**

**Prendre des risques, rechercher des chemins thématiques ou formels novateurs, sans volonté de nouveauté sensationnelle. Permettre ainsi au travail artistique de se situer dans un système de valeur bien plus complexe et passionnant que celui des lois du marché.**

Indicateur : Nombre d'événements publics (représentations et événements)

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	85	85	85	85
Résultat	93	125	133	

Indicateur : Nombre d'artistes et collaboratrices/teurs en scène				
	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	350	350	350	350
Résultat	118	397	265	
Indicateur : Nombre d'artistes et collaboratrices/teurs hors scène				
	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	220	220	220	220
Résultat	100	179	221	

Durant ces 4 ans, le Galpon a été le lieu de partage de créations artistiques et culturelles, abordant des thématiques riches, variées et complexes.

Des anniversaires importants ont ponctué ces années : la compagnie de l'estuaire a célébré 20 ans d'activités artistiques, le Studio d'Action Théâtrale a fêté ses 30 ans de créations et le Galpon ses 20 ans d'existence.

Que ce soit par les programmations ouvertes aussi bien à des jeunes artistes et compagnies qu'à des artistes et compagnies expérimentés, le Galpon est un lieu qui prend le risque d'accueillir ce qui n'existe pas encore, que ce soit les créations, les rencontres et débats et les expositions. Les artistes, acteurs culturels et sociaux y ont développé et affirmé leur vision du monde dans toute sa complexité.

C'est ainsi que le projet artistique du Galpon s'est consolidé en permettant aux créateurs d'explorer des formes nouvelles, de prendre le temps d'expérimenter ce qui émerge de leurs laboratoires.

Les écarts

Il n'y a pas d'écarts significatifs en termes financiers ou dans les indicateurs d'activités en ce qui concerne le nombre de créations programmées. Le nombre de représentations et d'activités culturelles moyennes sur les 3 ans est plus élevé que la valeur cible en raison des temps forts (voir objectif 2).

On peut relever une évolution dans la répartition entre le nombre d'artistes en scène et le nombre de collaboratrices / collaborateurs hors scène : par rapport aux valeurs cibles, le nombre de ces derniers s'accroît, alors que le nombre des artistes sur le plateau est légèrement en-dessous de la valeur cible. Cette évolution reflète les contraintes des modes de production : administration accrue, moyens financiers au mieux stables, mais en général inférieurs aux besoins artistiques.

## **Objectif 2. : Partenariats et échanges**

**Stimuler les échanges entre les artistes de différentes disciplines, les professionnels porteurs d'autres lieux de création et les spectateurs. Privilégier les temps forts Migrations et Carrefours pour créer cette dynamique.**

Indicateur : Nombre de représentations et activités culturelles tout public des compagnies permanentes

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	30	30	30	30
Résultat	33	62	39	

Indicateur : Nombre de représentations et activités culturelles tout public des compagnies ou structures accueillies

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	55	55	55	55
Résultat	60	63	94	

En 2015, l'accent a été mis sur les représentations imaginaires des métropoles modernes et la place de la création et des acteurs culturels dans la transformation urbaine de Genève, en s'appuyant sur l'œuvre d'Howard Barker invité dans la programmation du *Temps fort Imaginaires et catastrophes*. Sa présence au Galpon a éclairé une programmation questionnant le rapport entre l'intime et l'espace public, entre démocratie de la transparence et surveillance permanente à laquelle les individus sont soumis dans les villes d'aujourd'hui.

En 2016, la ligne forte a été de questionner notre capacité à lutter contre la barbarie, à inviter l'altérité pour nourrir notre réflexion, notre vie et notre force de création. Artistes, journalistes, militants des droits humains ont mêlé leur voix dans le temps fort *La seule patrie est le voyage*.

En 2017, poésie et performance ont nourri le *Temps fort Paroles et espaces*, puis, dans le cadre du *Temps fort Culture, Sida et Création*, création chorégraphique, débats, expositions et rencontres ont questionné les stéréotypes qui restent liés au SIDA.

Durant ces différentes saisons, la programmation a permis des rencontres entre et avec des artistes venant d'autres continents, d'Europe et de la région.

Le Galpon a collaboré avec la Bâtie - festival de Genève et le festival Antigél, a fait partie de l'association d'organisation des Journées de Danse contemporaine suisses et accueilli une partie de sa programmation.

C'est par cette variété de formes et de fonds que le Galpon a créé une dynamique entre artistes, acteurs culturels, sociaux, spectatrices et spectateurs, dynamique fondée sur les échanges et le partage des points de vue.

### Les écarts

Le nombre de représentations et d'activités culturelles moyennes sur les 3 ans est plus élevé que la valeur cible en raison des temps forts. Ceux-ci permettent d'accueillir non seulement des œuvres en création, mais également des performances ou des formes artistiques plus légères qui permettent une programmation très fournie.

A noter que, sur la saison 2015-2016, deux temps forts ont été organisés. Dès la saison 2016-2017, un seul temps a été programmé, même si dans les comptes établis sur l'année civile, deux temps forts figurent en 2017. Le désengagement du canton qui, jusqu'en 2016, soutenait financièrement ces temps forts, mais également les difficultés d'obtenir un soutien de la Loterie romande, qui refuse de soutenir les compagnies en création dans le cadre des temps forts dont elle soutient la mise en œuvre, ont incité le Galpon à ne compter que sur le

soutien octroyé annuellement par la Ville de Genève et sur des soutiens de fondations privées.

**Objectif 3. : Liens avec l'école et formation**

**Nouer des liens par la pratique entre création artistique et éducation culturelle.  
Contribuer à la formation avec et entre professionnels des arts de la scène.**

Indicateur : Nombre de représentations scolaires

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	4	4	4	4
Résultat	2	7	0	

Indicateur : Nombre de formations professionnelles

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	7	7	7	7
Résultat	6	3	2	

Indicateur : Nombre d'actions de formations artistiques et culturelles

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	écoles : 12 tout public : 2	écoles : 12 tout public : 2	écoles : 12 tout public : 2	écoles : 12 tout public : 2
Résultat	écoles : 4 tout public : 2	écoles : 3 tout public : 1	écoles : 3 tout public : 0	

Indicateur : Nombre de participants

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	300	300	300	300
Résultat	392	232	207	

Indicateur : Nombre d'artistes impliqués

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	10	10	10	10
Résultat	24	11	11	

Les ateliers proposés aux écoles primaires dans le cadre d'École & Culture se sont poursuivis et ont été complétés en 2015 avec des représentations scolaires.

Les efforts déployés envers le secondaire II commencent à porter leurs fruits. Les liens avec le dispositif École & Culture se sont renforcés, plus particulièrement envers le secondaire II

(filières gymnasiales et professionnelles). De plus en plus d'enseignants font le pas de venir avec leurs élèves découvrir les créations programmées au Galpon, malgré les difficultés qui restent à surmonter pour inciter les enseignants à profiter des rencontres proposées par les artistes.

Le Galpon, avec l'adc et d'autres théâtres et en collaboration avec École & Culture, participe à une réflexion sur le renforcement des liens entre culture artistique et culture des savoirs par le biais de rencontres et de projets qui dépassent la seule venue au spectacle. Cette réflexion devrait aboutir, dès la rentrée 2018, à des propositions portées conjointement par plusieurs théâtres et lieux des arts de la scène de la ville.

En ce qui concerne la formation avec et entre professionnels des arts de la scène, le Galpon a accueilli des ateliers de formation scénique et dramatique pour les étudiants des classes de chant de la HEM. Un atelier d'exploration et de recherche avec des jeunes acteurs professionnels est réalisé par le Studio d'Action Théâtrale. La compagnie de l'estuaire anime des formations continues pour les enseignants.

Enfin, en accueillant la création de la comédie musicale *Kiss me Kate* et en intégrant des jeunes acteurs et chanteurs dans la création *la Colère d'Antigone*, le Galpon a plus particulièrement réalisé l'objectif de formation avec et entre les professionnels expérimentés et ceux qui sont en début de carrière dans le domaine des arts de la scène.

#### Les écarts

Le nombre moyen de représentations scolaires est inférieur à la valeur cible. Cela est dû au fait que la programmation était plutôt orientée sur le public dès l'adolescence ; en principe, le dispositif Ecole & Culture prévoit que le secondaire I (cycle d'orientation) peut acheter des représentations scolaires, mais malgré les nombreuses propositions du Galpon, cela n'a pas été possible. Ainsi, à l'exception des représentations en reprise de *Pop Up Cirkus* qui ont fait l'objet de représentations scolaires pour le primaire (école publique et écoles privées), seules deux représentations scolaires aménagées pour les écoles primaires de la compagnie de l'estuaire ont pu avoir lieu. Ce qui n'apparaît pas dans les indicateurs d'activité est l'accroissement progressif du nombre de billets écoles ; comme indiqué plus haut, les efforts de collaboration déployés envers le secondaire II en particulier commencent à porter leurs fruits. À noter la qualité des échanges menés avec les élèves et enseignants des classes bénéficiant du dispositif des billets subventionnés. La plupart de ces venues donnent lieu à des échanges informels soit avec l'équipe du Galpon, soit avec les équipes artistiques.

En ce qui concerne l'écart dans le domaine des formations professionnelles, il porte essentiellement sur les formations proposées aux enseignants menées par la compagnie de l'estuaire. Ces formations, à la demande du service de formation continue, se sont pour la plupart déroulées dans les établissements scolaires ou les locaux de formations du DIP. N'ayant pas eu lieu au Galpon, elles ne figurent pas dans ces indicateurs.

La valeur cible du nombre de formations artistiques et culturelles a probablement été mentionnée en nombre de jours plutôt qu'en nombre d'actions. Le nombre d'actions menées sur les trois ans représente une moyenne de 10 jours (15 en 2015, 5 en 2016 et 10 en 2017). La valeur cible sera précisée dans la prochaine convention.

Les actions de formations artistiques et culturelles tout public concernaient un partenariat avec le dispositif service des loisirs éducatifs, permettant d'accueillir des enfants et jeunes adolescents pendant les vacances d'été pour des ateliers artistiques. Ce partenariat a été abandonné au profit des ateliers mobiles dès 2017 ; ces ateliers artistiques menés par la compagnie de l'estuaire dans les écoles dans le cadre des activités parascolaires ne sont pas comptabilisés, étant donné qu'ils ne se déroulent pas au Galpon.

Le nombre de participants correspond plus ou moins à la valeur cible avec une moyenne de

277 participants sur les 3 ans, tandis que le nombre d'artistes impliqués est supérieur avec une moyenne de 15 artistes pour une valeur cible de 10.

**Objectif 4. : Culture active, les arts citoyens**

**Envisager la création comme un espace potentiel de partage et d'expression des forces culturelles sociales. Favoriser et valoriser la mixité des populations, des métiers, des origines et des générations.**

Indicateur : Nombre et type d'événements (en 2016 : ateliers, jours ou soirées thématiques, locations)

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	50	50	50	50
Résultat	21	8	18	

Indicateur : Nombre de spectateurs/participants

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	835	835	835	835
Résultat	2005	363	657	

Indicateur : Nombre d'artistes et collaborateur-trice-s

	2015	2016	2017	2018
Valeur cible	50	50	50	50
Résultat	149	24	78	

On l'a vu dans l'objectif n° 2, les *Temps forts Migrations* ont ce fort potentiel de partage et d'expression des forces culturelles et sociales. Que ce soit la collaboration avec des journalistes de guerre venant témoigner de la situation en Tchétchénie, les associations locales qui luttent pour un accueil digne des personnes demendeuses d'asile ou encore la programmation du festival Rature, festival féministe et queer qui interroge les genres, les sexualités et les rapports de pouvoir qui en découlent, tous ces moments ont nourri les temps forts Migrations.

En dehors des temps forts, la collaboration avec l'Hospice général, SOS Méditerranée, les archives contestataires ou la programmation de Out of the Box, Biennale des arts inclusifs, a elle aussi renforcé la réflexion et les liens de solidarité qui peuvent se nouer par la création et une culture active partagée.

Par ailleurs, ce qui est décrit dans le projet artistique comme culture active est le projet d'une culture construite à partir de propositions concrètes afin que les participants agissent d'une manière concrète et expérimentent plusieurs facettes de la création artistique et ses enjeux ; ce pan des activités du Galpon est essentiellement centré sur les arts de la scène (voir pour exemple les ateliers théâtre du Galpon).

Les différents espaces du Galpon (foyer, salle de répétition, buvette, salle de représentation) permettent une circulation dynamique entre les créations et les spectatrices

et spectateurs.

### Les écarts

Comme pour le nombre d'actions de formation artistique et culturelle, la valeur cible indiquée correspondait aux jours. Le nombre d'activités en jours est supérieur à cette valeur cible, avec une moyenne de 74 jours sur les 3 ans (93 en 2015, 53 en 2016 et 73 en 2017). Là aussi, la valeur cible sera précisée dans la prochaine convention.

A noter que le nombre très important de spectateurs/participants en 2015 est lié aux deux fêtes de clôture et de lancer de saison et aux plénières du mouvement *la culture lutte*.

A noter enfin que les compagnies programmées ont tendance à saisir l'occasion de mener des projets en marge de leur création (concerts, conférences, débats, expositions) ; le Galpon se réjouit de cette manière d'envisager le partage du travail avec les spectatrices et spectateurs. Mais cela a un impact sur la logistique des accueils en augmentant l'implication et la présence des collaboratrices et collaborateurs du Galpon.

### **Observations de l'association Le Galpon :**

A l'issue de cette convention, il paraît essentiel d'aborder la question de la nécessité dans laquelle se trouve encore le Galpon de demander une location aux compagnies programmées. Cette situation doit pouvoir être solutionnée de manière équitable pour les compagnies programmées et pour le Galpon.

Au niveau financier, le Galpon cherche et trouve des apports privés : la fondation de bienfaisance a octroyé en don en 2017 qu'elle a renouvelé en 2018. Chaque fois que cela est possible, nous répondons aux demandes de locations privées et des services du canton ou de la Ville qui souhaitent organiser des séminaires ou soirées pour leurs collaboratrices et collaborateurs. Ces entrées financières sont appréciables et créent des liens sympathiques avec les administrations et les citoyennes et citoyens. Mais les disponibilités du Galpon sont ce qu'elles sont, la priorité étant donnée à la création et culture artistiques.

Concernant le personnel engagé au Galpon, il est à signaler que l'équipe permanente travaille dans des conditions salariales qui sont restées stables, sans indexation depuis plusieurs années et surtout à des taux d'activité à la limite des tâches à mener. Cela peut, à long terme, fragiliser le fonctionnement du Galpon. Nous avons travaillé à une restructuration du fonctionnement pour nous donner des outils de gestion plus en phase avec nos moyens et suivons de près cet aspect de la gestion du lieu.

Nous ne pouvons que marteler que dans le contexte économique actuel de Genève (coût de la vie, difficulté de se loger à bon marché, coût des assurances maladie et sociales, etc.) auquel les artistes et acteurs de la culture artistique n'échappent pas, les pouvoirs publics doivent poursuivre l'adaptation des soutiens apportés aux artistes et lieux culturels, au même titre que ceux-ci continuent d'œuvrer pour la vitalité artistique et culturelle de la ville et de la région.

### **Observations de la Ville de Genève :**

La Ville considère que le projet artistique et culturel du Galpon a, durant la période concernée, été mené de manière conforme à la convention. Les objectifs en termes de prises de risques, d'exploration de formes nouvelles, d'ouverture aux talents de demain ont, dans leur ensemble, été respectés. Il en va de même pour les Temps forts, formule originale favorisant les éclairages sociétaux et les approfondissements de thématiques artistiques, ainsi que les échanges entre artistes, professionnels et spectateurs d'ici et d'ailleurs. La Ville salue aussi les collaborations avec l'Hospice général, SOS Méditerranée, les Archives contestataires, Out of the Box - Biennale des arts inclusifs, Antigél, La Bâtie – Festival de Genève ou les Journées de danse contemporaine suisse.

Pour ce qui concerne les aspects financiers, on notera que la subvention de la Ville a été augmentée de 20'000 francs dès 2016 et que le plan financier a été respecté au terme de la période écoulée. Face à des ressources estimées insuffisantes, le Galpon doit, par ailleurs, continuer de demander une location de 1'500 francs hebdomadaire aux compagnies. Le Service culturel de la Ville soutient, en outre, certains projets de compagnies via ses fonds ponctuels (Action culturelle et médiation, Théâtre, Danse, Arts pluridisciplinaires et numériques) et, considérant le nombre de propositions programmées, il demande au Galpon de rester attentif à bien communiquer avec lui en amont.

Comme indiqué à plusieurs reprises, l'équilibre entre moyens et missions ne pourra pas, du moins à court terme, se faire par une augmentation des subventions octroyées par la Ville de Genève. Dès lors, d'autres sources de financement ou un redimensionnement des activités sont à prévoir.

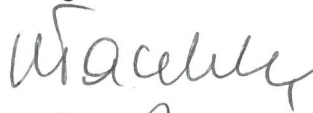


**Pour l'association Le Galpon**

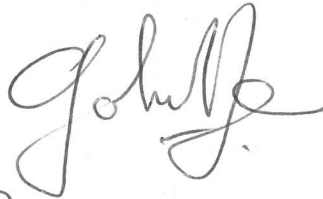
Prénom, nom, titre

Signature

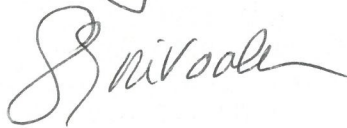
Nathalie Tacchella, Co-directrice



Gabriel Alvarez, Co-directeur



Sandra Gaspar, Présidente



Genève, le 6 novembre 2018

**Pour la Ville de Genève**

Prénom, nom, titre

Signature

André Waldis, Conseiller culturel



Nicolas Cominoli, Conseiller scientifique



Genève, le 6 novembre 2018